

Séquence II - Séance 2

Correction des exercices

n°1 p.366

Ce qu'on méprise est souvent plus utile que ce que l'on vante ; cette fable le fait voir.

Un cerf buvait à une fontaine : il s'arrête, et voit son image dans le miroir des eaux. Là, tandis qu'il admire la beauté de sa haute ramure, et déplore l'exiguïté de ses jambes, épouvanté tout à coup par les cris des chasseurs, il fuit à travers les champs, et par sa course rapide met les chiens en défaut. Alors il se jette à travers la forêt ; mais, arrêté par ses cornes qui s'embarrassent dans le taillis, il est déchiré par la dent cruelle des chiens. On dit qu'en expirant il prononça ces mots : « Malheureux que je suis ! Je comprends maintenant l'utilité de ce que je méprisait, et combien ce que j'admirais m'a été funeste. »

n°2 p.366

Rien n'égale la beauté d'une inscription votive ou funéraire : ces quelques mots gravés sur la pierre résument tout ce que le monde a besoin de savoir de nous. En dépit des légendes qui m'entourent, j'ai assez peu aimé la jeunesse, la mienne moins que toute autre.

En ce qui me concerne, j'étais à peu près à vingt ans ce que je suis aujourd'hui, mais je l'étais sans consistance. Tout en moi n'était pas mauvais, mais tout pouvait l'être.

Au sein de la vie studieuse d'Athènes, où tous les plaisirs trouvaient place avec mesure, je regrettais non pas Rome elle-même, mais l'atmosphère du lieu où se font et se défont continuellement les affaires du monde...

Il n'y a qu'un seul point sur lequel je me sens supérieur au commun des hommes : je suis tout ensemble plus libre et plus soumis qu'ils n'osent l'être. Presque tous méconnaissent également leur juste liberté et leur vraie servitude. Ils maudissent leurs fers ; ils semblent parfois s'en vanter.

Pour moi, j'ai cherché la liberté plus que la puissance, et la puissance seulement parce qu'en partie elle favorisait la liberté.

n°3 p.367

1. Il est voué à ne rien faire. 2. Tu as l'air bien fatigué. 3. J'aspire à la tranquillité. 4. Le poète Du Bellay a séjourné à Rome.

1. On ne sait pas toujours où l'on va. 2. Victor ou les enfants au pouvoir est une pièce de théâtre.

1. On frappa à la porte. 2. Les visiteurs ont dû se tromper d'adresse. 3. On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

1. Ce sportif est connu ; il se fait photographier par des journalistes. 2. Admire tous ces tableaux ; je comprends que cet artiste vende si bien ses oeuvres.

1. Proposez-leur ces livres ; les leurs sont trop vieux. 2. Je leur ai montré comment faire. 3. Les camelots ont étalé leurs produits. 4. Ils n'ont jamais quitté leur village.

1. Tout est dit et l'on vient trop tard. 2. Tout passe, tout lasse. 3. Tout le monde veut avoir des biens. 4. Tous les hommes sont mortels. 5. Ils sont tous/tout (les deux sont possibles mais la phrase n'a pas le même sens.) seuls. 6. Les grands hommes ne meurent pas tout entiers.

1. Les ambassadeurs de Perse se rendirent à Versailles même. 2. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. 3. Il s'en est pris à lui-même. 4. Les derniers purent même entrer dans la salle de concert. 5. Les personnages d'Emile Zola sont-ils restés les mêmes à travers l'histoire des Rougon-Macquart?

1. « Quand reverrai-je, hélas » 2. Qu'en pensez-vous ? 3. Quand vous l'auriez voulu, vous ne l'auriez pas pu. 4. Quant à vous 5. Ces fleurs exotiques ne poussent qu'en Afrique.

1. L'eau s'évapore à 100 degrés. 2. Ce colosse ne sait pas sa force. 3. Cette rue est en sens unique. 4. Je n'aurais pas mené à bien ce projet sans votre aide. 5. On sent l'odeur du jasmin dans le jardin. 6. Le temps s'en est allé.

1. Quoi qu'il dire, il a toujours raison. 2. Quoiqu'elle n'ait pas vu le film, elle s'est permis de le critiquer. 3. Quoiqu'il soit pauvre, il est généreux. 4. Quoi qu'il en soit, je viendrai.